

# LE F'UT

La revue des centralilliens

février 2012

AND THE WINNER IS...

WHAT ABOUT



BOTH?

## Le f'ti

### Rédacteur en chef

Aloïs NULLANS

### Pigistes

Caroline FAVRE  
Marine FOURNIER  
Roxanne CZARNO-  
BRODA  
Claire SEIGNEUR  
Benjamin ETIENNE

### Couverture

Ilan OLIVAREZ  
CORREA

### Divers

Rémy SAVELLI

<http://fti.ec-lille.fr>

[fti@ec-lille.fr](mailto:fti@ec-lille.fr)

## Sommaire

*Edito*-----p.3

### Vos humeurs

*IPQ et VDMC*-----p.4

### Centralillien

*PluG'ala, enfin*-----p.5

*#Valorisation*-----p.8

*Intimité*-----p.10

*RDV des Mots Dits*-----p.12

*Happy Times*-----p.13

*Lille aux échecs un peu de pub*----p.15

*L'appel du large*-----p.17

### Elections

*Interview Titan Sportionautes*-----p.21

*Nothing beats a Sportionautes*-----p.23

*Interview Loulou Père Casport*-----p.25

*Raconte nous ton histoire*-----p.27

### Déclassé

*Horoscope*-----p.28

*N'aie pas peur*-----p.29

Il y a une première fois à tout...

**T**out comme l'administration centralienne, le F'Ti est en pleine transition. Les rênes du journal changent de main, pour l'année à venir c'est l'anciennement Inspecteur G1dget qui sera en charge.

Pour gagner votre confiance je vous présente mon parcours: Issu d'une prépa montpellieraine connue pour son vivier de journalistes en herbe, j'ai suivi les traces d'un ancien rédacteur en chef du F'Ti. Dédicace à Arthur Serres. Chaque semaine j'étais en charge de la parution le journal de la classe remplit de scoops croustillants et d'infos choc. En arrivant à Lille j'ai voulu continuer à écrire alors me voici derriere mon clavier, faisant de mon mieux pour vous faire passer un bon temps de lecture.

J'en profite pour remercier Marine qui m'a appris, en une vingtaine de minutes, les dessous du poste de rédacteur en chef. Maintenant est ce que les choses vont vraiment changées? J'en sais rien, après je peux promettre de ne pas partir dans des fureurs féministes, ou des critiques virulantes

des BDX (pour l'instant). Je crois en la douceur et la naïveté de l'humain. Peace Out.

Ce numéro retrace le début de cette ultime campagne de l'année. Enfin je crois, parce qu'à ce moment le F'Ti est aussi vide qu'une mémoire post-torcho. Esperons qu'un miracle se produise et que les articles pleuvent. Si vous voulez m'éviter cet état de stress intense, pensez à m'envoyer des articles par mail. Toute création a son intérêt.

On ne censure pas le talent centralien, on l'encourage.

Bonne lecture,  
Aloïs

P.S. : je ne réponds pas de la qualité du dernier F'Ti, prenez-vous en à l'ancienne rédactrice en chef

## Nota

Les auteurs des articles publiés n'expriment que leurs opinions personnelles et n'engagent aucunement la rédaction du f'ti.

## Collaborateurs pour ce numéro :

Duchesse Les Capitaines GALActiques  
4enValo Erialk ColerAcoustik Pacha  
TomatoKetchoppe GODOT

# 4

## Vos humeurs

### IPQ & VMDC

**IPQ** y'avait que de l'eau au petit dej des Sportonautes.

**IPQ** les Run'Art repartent pour un an.

**IPQ** allons tous en Espagne!

**IPQ** il y avait des sous titres dans les films de campagne.

**IPQ** Bob Marley est de retour parmi nous.

**IPQ** plus de deux jours pour le rapport de stage c'est tricher.

**IPQ** Mister T veut une lap dance.

**IPQ** derriere sa frange, elle a des yeux.

**IPQ** on peut trouver du Nutella dans les crêpes.

**IPQ** la bouteille est libre, Odon!

**IPQ** collectionner les timbres c'est trop mainstream, les alarmes incendies c'est IN.

**IPQ** des radins de listeux revendent leurs goodies qu'ils ont eu gratuits

**IPQ** la désinté G2 va être aussi fat que la désinté G3

**IPQ** si Rémi D. te choppe tu finiras BDL

**IPQ** des radins de listeux revendent leurs goodies qu'ils ont eu gratuits

**IPQ** la désinté G2 va être aussi fat que la désinté G3

**IPQ** Poujade se repose

**IPQ** la saison est déjà finie pour Sansa

Envoie tes humeurs :

Formulaire dédié sur <http://fti.ec-lille.fr> !

Rien de plus simple : un pseudo, une humeur, et c'est fait !

## Puisqu'il le faut

Une Journée de perdue, une !

Un rayon de soleil filtre à travers mes rideaux et me réveille doucement. Une belle journée s'annonce.

Hey ! Mais ce soir c'est le Gala ! Le concert de ma vie !

Je me lève gaiement et me prépare pour aller charger le Master. RDV 11h à l'école. Et cette année, il est à l'heure.

A l'arrivée de la joyeuse bande du Plug'In au Grand-Palais, tout le matériel avait déjà été monté au 11ème étage par les membres du Gala. La journée commence vraiment bien ! Ils tiennent leurs promesses : c'est mieux que l'an passé. Mais nos espoirs sont bien vite tombés à l'eau. En discutant avec les techniciens qui installaient la sono depuis le matin pour savoir quand faire nos balances, on apprend qu'ils ne sont pas au courant que des musiciens jouent. « On n'a pas de balances prévues dans notre planning... De toute façon on n'est pas prêts, on nous a dit 15h00, il faut voir avec eux ! »

Aussitôt dit, aussitôt fait : on part à la chasse d'un membre du Gala (qui est un animal rare, bien caché et souvent « très occupé » !) Après une petite discussion, on apprend qu'en plus, les spectacles du dîner se font sur notre scène, donc on ne peut pas

laisser les instruments sur scène. Super ! On va tout installer, faire les réglages son et... démonter ! C'est vrai, c'est super rapide, ça prend juste... 1h30 ? Et encore, si on est entourés d'une équipe compétente.

On convient, un peu énervés il faut l'admettre, de revenir faire nos balances à 16h. 4 petites heures de perdues, ce n'est pas beaucoup. Tout comme l'aller-retour en métro. Allez, on rentre à la rez ! Ou pour d'autres, on va voir la fanfare jouer (eux, ils n'ont pas besoin de balances au moins. On pourrait les « inviter » pour le Gala de l'année prochaine tient !)

16h00, la un-peu-moins-joyeuse équipe du Plug'In revient, convaincue de faire tranquillement ses balances et ensuite rentrer faire une petite sieste avant le grand concert. Mais... SURPRISE ! L'humoriste doit faire ses réglages et un filage de son spectacle de 17h à 18h. Et les techniciens qui nous redisent : « On n'a pas de balances prévues dans notre planning » (à force on connaît la musique !) Une rude chasse de membre du Gala et une petite discussion houleuse plus tard, on nous promet qu'à 18h, on pourra s'installer et faire nos balances (attention, je cite : « Oui, moi à 18h, quoi qu'il arrive, je vire l'humoriste de scène. »). Mais attention, sans faire trop de bruit, il y a le cocktail à

## Puisqu'il le faut

côté. Allez, puisqu'ils sont gentils, ils nous laissent jusqu'à 20h. C'est parti pour du squattage de canapé. 17h16 : toujours pas d'humoriste en vue.

17h32 : bon, si c'est comme ça, on n'a qu'à aller s'installer !

17h37 : ah une valise arrive. C'est parti pour le tour des bonjours et compagnie pour cette grande star.

17h52 : le tabouret arrive enfin ! Bah oui, sans tabouret, impossible de régler la lumière ni de faire quoi que ce soit.

18h12 : il pose le pied sur scène. Enfin !

On s'impatiente, on nous avait dit 18h ! Mais étonnement, celui qui nous l'a dit est miraculeusement « en pause chez lui pour prendre sa douche » Quelle coïncidence ! Et puis, nous ne sommes que des « invités » qui ont payé 20€ leur place et n'auront rien à manger ni à boire, lui, il est payé, il peut prendre tout le temps qu'il veut ! Enfin rien à boire... à part une bouteille vaguement proposée vers 2h par un membre bourré dont on ne verra jamais la couleur. Certaines personnes, assez lucides pour comprendre que tout le monde ne fera pas ses balances, s'en vont. Et un deuxième aller-retour qui aurait pu être évité !

Quelques énervements et menaces de tout annuler plus tard, on nous dit qu'on va pouvoir monter sur scène. Il est 18h30. Allez c'est

parti, on monte tout, on branche et on règle le son.

A 20h02 : tout le monde dehors ! Les convives arrivent pour manger. Revenez à 22h30 !

J'arrive à 20h40 dans ma chambre. Adieu sieste, dernière répétition et pomponnage : 2h top chrono pour manger, se doucher, s'habiller.

23h12 : la plus-très-joyeuse équipe du Plug'In réinvestit le Grand Palais. Ah, le repas n'est pas encore fini...

On va aller installer le stand photo tiens. Oh ! Mais il n'y a pas de prise pour brancher les flashes, facile ! Et les spots des DJ donnent en plein sur le stand. Oh ! Les magnifiques raies vertes et rouges que les gens auront en plein milieu du visage !

Minuit et demi : ça y est c'est parti ! Ambiance de folie devant un public enflammé (enfin ça, c'est pour la petite salle hein) Et c'est parti jusqu'à 3h45, heure où tout est coupé. Oui, oui. Après seulement 2 chansons du dernier groupe qui devait jouer. Certaines personnes ne seront vraiment pas venues pour grand-chose.

La soirée est finie pour vous mais... pas pour nous. Elle a encore pleins de belles surprises à nous réserver.

Les quelques valeureux musiciens restant chargent le Master et s'apprêtent à monter dans le coffre pour rentrer (il n'y a évidemment ni navette, ni métro à cette heure si tardive/matinale ?) mais... non ! On n'a pas le droit. « Y'en n'a

**Puisqu'il le faut**

pas un chez vous qui a pas bu ? Y'a des G1 du Gala qui peuvent pas conduire leur voiture, vous pouvez rentrer avec eux »

Le Master part, avec à son bord 3 membres du Plug'In (on a quand même réussi à en planquer un dans le coffre !) Et les autres restent sur le parking, dans le froid matinal à attendre une voiture qui arrivera... jamais. Bah oui, c'est mieux de ramener ses potes en étant bourré que de confier le volant à un membre du Plug'In et de devoir en plus ramener les autres.

C'est donc en Master, après avoir chargé des affaires du Gala parce qu'il n'y avait personne du Gala pour le faire, que les derniers musiciens rejoignent enfin leur lit. Il est 7h, le soleil se lève !

Après une (très) courte nuit, les galères ne sont toujours pas finies. Eh non, il faut ramener tout le matériel du Plug'In au local mais pour ça il faut...les clefs du Master ! Après une dure chasse au membre du Gala on a enfin les clefs mais... il faut décharger les affaires du Gala restées dedans.

On charge enfin nos affaires (et quelques plantes du Gala aussi au passage tant qu'à faire) pendant qu'un innocent membre du Gala nous regarde nous affairer en fumant nonchalamment sa cigarette. Il ose même nous demander de monter des bouteilles (encore pleines) au D2. Et la nôtre, on l'a quand alors ?

Je ne savais pas que le Plug'In avait signé une clause d'exploitation par le

Gala. Ni que pour se faire exploiter il fallait dépenser 20€, 6 tickets de métro et perdre 30h de son weekend. Tout ça pour quoi ? RIEN ! Ah si, pardon, j'ai failli oublier : une bouteille d'eau vide que j'ai eu le droit de remplir moi-même au robinet et un morceau de pain rassis qui traînait dans les cuisines.

Les Capitaines GALActiques



## #Valorisation

Le projet DOPNA : la sécurité, même là où on ne l'attend pas

Les usagers de la route ont, tôt ou tard, été confronté à cette situation : la traversée d'un passage à niveau. Rien d'extraordinaire, n'est-ce pas ? Si les barrières sont ouvertes, on passe, et si un train est en approche, alors, ô miracle de la technologie, les barrières se ferment et on patiente un peu.

En effet, on pourrait s'arrêter là. Sauf que, si on effectue quelques recherches, on se rend vite compte que les exemples d'accident sur les passages à niveau sont légion, en France comme ailleurs. En 2012, une centaine de collisions ont été recensées dans l'hexagone (soit presque une tous les 3 jours !), pour un total de 33 morts. De plus, l'étude des chiffres depuis le début des années 2000 ne laisse pas présager une diminution de ces accidents.

Alors, toujours aussi rassurants les passages à niveau ?

Ajoutez à ces trop nombreux accidents l'absence d'un dispositif de sécurité quel qu'il soit, et vous comprendrez pourquoi une équipe de 6 étudiants de l'Ecole Centrale Lille a décidé en novembre 2012 de se réunir autour de Philippe Dubois, por-

teur de l'idée, afin de s'attaquer à ce problème qui est bel et bien au cœur des préoccupations des grandes instances du ferroviaire.

Un projet innovant:

Après ce qui vient d'être dit, vous n'aurez aucun mal à saisir l'acronyme DOPNA : Détection d'Obstacle sur Passage à Niveau Automatique.

Le projet a connu depuis ses débuts quelques changements : « Après une recherche d'antériorité et quelques études techniques nous nous sommes d'abord mis d'accord pour utiliser des magnétomètres implantable dans le sol pour détecter les masses métalliques que constituent les voitures », raconte Alix. Simple, mais efficace. Mais puisqu'arrêter un train sur une simple alerte donnée par un capteur semblait être une mesure trop radicale, l'équipe s'est vite adaptée pour rendre le système plus...humanisé, comme l'explique Sylvain : « Une telle décision doit pouvoir revenir à un opérateur humain. C'est pourquoi nous fournirons, à chaque alerte déclenchée, une image de la scène pour qu'un observateur puisse décider de la dangerosité de la situation ».

L'équipe réalise alors une maquette

## #Valorisation

du dispositif, qu'elle présente le 17 mars 2014 devant Olivier Cazier, responsable du pôle innovation de RFF (ndlr : Réseau Ferré de France). Ce dernier est séduit par la maquette, en particulier par le fait que la détection s'opère en continu et permet, contrairement à d'autres systèmes, une prévention en amont.

Cependant, le monde du ferroviaire français n'est semble-t-il toujours pas disposé à se doter de systèmes de sécurité sur ses passages à niveau, au regret de M. Cazier lui-même. Et ensuite ?

Pas découragé par le manque d'enthousiasme des autorités ferroviaires françaises, le groupe continue son travail et décide, suite aux échanges avec M. Cazier, d'ajouter une deuxième voie de détection. Vincent, responsable technique de cette nouvelle composante du projet, déclare : « A partir du moment où on déploie une caméra sur le site, il est dommage de ne pas l'exploiter pleinement. C'est ainsi que nous avons commencé à travailler sur le traitement d'image et la reconnaissance de formes. »

Le projet s'inscrivant dans un cursus scolaire, les membres du groupe devront mettre fin à leur collabora-

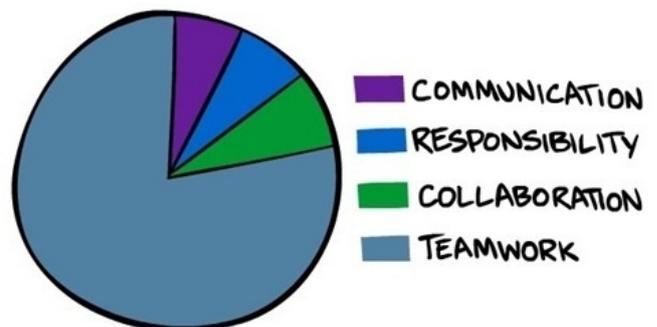
tion après le mois d'avril 2014. Mais, comme le souligne Antoine, l'un des membres fondateurs : « Les gens ont besoin d'un tel système. Notre travail ne doit pas s'arrêter là ! »

Alliant les actions à la parole, DOPNA a assuré sa pérennité en initiant la création d'un deuxième groupe projet ayant pour mission de poursuivre l'aventure jusqu'en avril 2015.

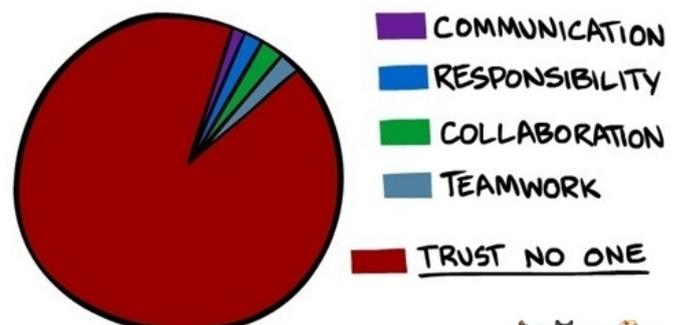
Avec comme objectif avoué, une démonstration grandeur nature de la pertinence du dispositif DOPNA.

4enValo

### WHAT GROUP PROJECTS ARE SUPPOSED TO TEACH YOU



### WHAT GROUP PROJECTS TAUGHT ME



# 10 Centralilien

## Intimité

“Aucune question n’est indiscrète, seules les réponses le sont.”  
L’adage de tous les journalistes si on veut.

J’aime beaucoup ce dicton, ça me rassure quant à ma curiosité parfois un peu excessive dont mes amis font les frais. Pourtant, est-il si facile de répondre simplement « je n’ai pas envie de répondre. » et de couper court à toute conversation ? Sans compter le nombre de soupçons fulgurant que l’on va faire naître autour de tel ou tel sujet (Est-elle hermaphrodite ? Liste-t-elle ? Fait-elle partie de CAG en secret ??). Et dans ce cas, la question la plus abominable de toute qui vient juste après : « je t’ai vexé ? ».

Que veux-tu que je réponde ? Oui ? Dans ce cas, je montre mes sentiments, je montre que la question précédente que tu as posé m’a prise au piège, je deviens la victime. J’expose ma soumission à tes dires. Je suis esclave de tes phrases. Je suis à la merci de chacun de tes mots. Pire, je deviens la fille soupe-au-lait avec aucune auto-dérision, chiante, dépressive, jalouse et pas drôle que la culture populaire veut nous vendre.

Si je réponds non, je t’enlève toute responsabilité. Tu t’en vas gaiement, sans te soucier de la faille que tu as ouverte, parfois en revenant à la charge dans un futur plus ou moins proche, en grattant cette faille qui s’est entrouverte, en la fatiguant, en

la titillant, c’en devient un jeu pervers, tu joues de cette blessure comme si c’était une blague. Je ne te dis pas la vérité, qui est que oui, j’en ai souffert. Que tu es allé trop loin, et bien que je n’ai aucune raison de t’en vouloir, oui, je suis vexée, perturbée, abasourdie, perdue, sans-voix.

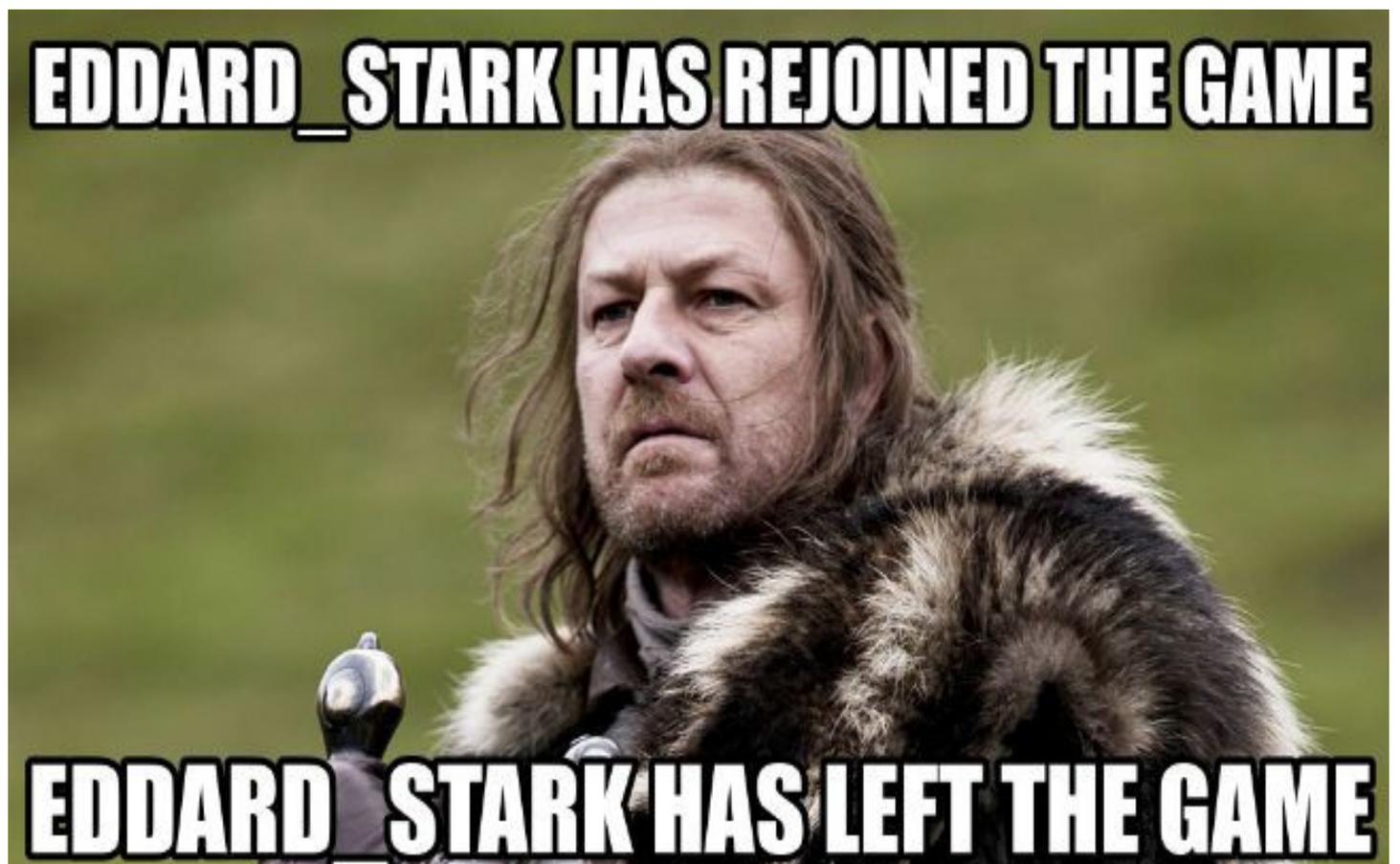
Autre chose. Se permettre d’être intime avec quelqu’un. Cette fois-ci, ce n’est pas à toi d’exposer tes sentiments, mais l’autre. Qu’il soit proche ou pas de toi, il arrive, dans ta vie, t’exposes sa vision, sur telle ou telle chose. Il t’explique ta vie, ou sa vie. J’ai beau être franche, j’ai du mal avec les personnes qui ne connaissent pas cette notion d’intimité. C’est pire quand ces personnes sont sous l’effet de l’alcool. Quelle importance donnent-ils à leurs paroles ? S’il n’y avait pas l’ivresse, me diraient-elles la même chose ? Si je partage un moment ou une pensée intime ou privée ou secrète avec quelqu’un, c’est parce qu’avant tout, je veux toucher ce lien d’amitié qui nous lie. Je veux pouvoir toucher et me prouver qu’il y a un lien, qu’il est solide. Je veux avoir une corde à laquelle me raccrocher. Et je dois la solidifier en m’affaiblissant, posant deux minutes mon perfecto blindé et mon égo en cuir.

Mais la dure réalité c’est que

l'amitié telle que la connaît l'enfant ou l'adolescent n'existe plus. Nous devons être indépendants et forts. Au final, il y a toutes ces belles choses, tous ces secrets qu'on a gardé si longtemps en l'attente de quelqu'un qui aimerait les écouter, que l'on collectionne et que l'on en peut plus de garder pour soi. Alors dans un élan d'euphorie ou dans une déception à peine camouflée, certains les disent, les crient à qui peut bien les entendre.

Comme un hurlement d'angoisse, de suicide, on s'avoue vaincu : oui, je n'ai pas été assez faible pour me faire écouter.

ColerAcoustik



# 12 Centralilien

## RDV

**O**n n'oublie pas ce soir la dernière pièce des mots dits de l'année : Jean Martin, chauffeur de taxi, a 2 vies, 2 femmes, 2 appartements. Il navigue tranquillement entre Charlotte et Mathilde jusqu'au jour où un accident de voiture amène la police à se mêler de ses affaires ... Jean implique alors son glandeur de voisin Gilbert dans un tissu de mensonges pour empêcher ses deux femmes de découvrir la vérité.

**Comédie dynamique à ne pas manquer !**

### Mise en scène

Pauline Fizet

Jon Ruete

### Acteurs

Jean - Anthony Poulain; Mathilde- Marguerite Ecl'Art

Humeau; Charlotte - Hanael Tsuna Rosin; Gilbert

- Baptiste Shake Belleville; Pontarlier - Hélène Crysta

Boisgontier; vTréguier - Benoît Bidan; Claude - Nicolas Tempels



## UN CHAUFFEUR DE TAXI, HÉRO DU JOUR

### QUE FAIT LA POLICE ?

APRES AVOIR ETE SURPRIS AU BUREAU EN POSITION DÉLICATE AVEC LA NOUVELLE STAGIAIRE, L'INSPECTEUR DU COMMISSARIAT D'IVRY A ETE DEMIS DE SES FONCTIONS. LA STAGIAIRE, MME PONTARLIER, QUI AU DIRE DES POLICIERS, DES DONS TRÈS PARTICULIERS ET UNE CONNAISSANCE PARFAITE DU BUREAU, LE REMPLACERA.

### L'ANPE, C'EST CHAUD

UN HABITUÉ EST DEvenu COMPLETEMENT FOU HIER APRES QU'ON LUI AIT PROPOSE UN POSTE DE FERMIER. CELUI-CI S'EST LEVÉ EN CRIANT "MAYDAY !! MAYDAY" PELOTE UNE PASSANTE STIPULANT QUE C'ÉTAIT LE JOUR DE "PAF".



### CLUB GAYS CIBLÉS

NOUVELLE LUBIE DE L'INSPECTEUR TREGUIER QUI A RECEMENT DÉCLARÉ JE VAIS TOUS ME LES FAIRE. L'HISTOIRE NE DIT PAS SI "LES" DÉSIGNE VRAIMENT LES ETABLISSEMENTS.

### COURS DE MODE

CLAUDE VOUS APPREND AUJOURD'HUI COMMENT TENIR UN POT DE PEINTURE ET CE SANS LE FAIRE TOMBER. "C'EST AVEC BEAUCOUP D'EXPERIENCE QUE L'ON PEUT Y ARRIVER"

### DRAME AU THÉÂTRE

"DEUX METTEURS EN SCENE" SE SUICIDENT APRES UNE REPRESENTATION OÙ LES ACTEURS ONT TAPÉ UN LIMOUSIN EN PLEIN MILIEU DE LA REPRESENTATION JUSTE APRES UNE DANSE ENDIABLÉE ENTRE DEUX ACTEURS

## Happy Times

Qu'est ce que le bonheur ? Qu'est ce que le bonheur ? Qu'est ce que le bonheur ? ce que le bonheur ?

**Q**u'est ce que le bonheur ?  
Est-ce partir ou rester ?  
Le temps : personne ne le considère comme une valeur.  
La qualité plutôt que la quantité, la profondeur de la réflexion plutôt que la rapidité, les réflexes, l'adaptabilité dans un monde où l'on est constamment en danger ?  
Peut-on encore prendre le temps de s'appesantir ?

Le temps de se poser sur l'herbe par une journée ensoleillée, marcher au hasard dans les rues et décider que, finalement, c'est ça le bonheur ?  
Ne rien faire de particulier, simplement prêter un peu plus d'attention à ce qui nous entoure et s'émerveiller de cette simplicité évidente.  
Ce qui est, et qui par son existence même, est d'une telle évidence qu'elle est émouvante.

Un bâtiment, immense et grandiose, planté dans une avenue, elle aussi immense et vide. Se retrouver, si petit et seul, confronté à cette immensité et goûter au silence des lieux.

C'est finalement se laisser surprendre par la grâce d'une disproportion, de l'inattendu.  
C'est lâcher prise face aux événements et se laisser toucher.

Ce qui le rend encore plus beau, c'est que les événements dont il est question ici sont des événements de la vie de tous les jours. Ce ne sont pas des trésors de l'humanité, classés au patrimoine universel. Pas de visée à toucher chaque être humain au plus profond d'eux même, non, ici ne sont considérés que des événements communs, et qui pourtant n'ont rien de banal.

C'est profiter de l'instant présent.  
Ça ne vous est jamais arrivé de laisser vos responsabilités de côté, juste parce que profiter de l'instant présent vous semblait plus important ?  
Si votre réponse est non, vous devriez essayer, même pour cinq minutes, ce sont des moments précieux, riches.  
Le principe est simple : si vous me lisez en cours, à votre sortie, marchez. Peu importe où, quand, comment. Laissez tomber votre to do list, votre ordre de priorité. Prenez conscience de ce qui vous entoure.

Là. Vous avez pris le temps de vous poser des questions.  
Finalement, vers quoi cela nous mène-t-il ?  
Pourquoi prendre même le temps de se poser des questions ?  
Peut-être, il me semble, pour éviter d'aller dans le mur, alors qu'on fonce

# 14 Centralilien

trop vite, parce qu'on est jeune et qu'on n'a pas le temps de se questionner sur le chemin qu'on emprunte.

D'où vient-on ?  
Que fait-on à l'instant présent ?  
Que restera-t-il de nous ?

Duchesse



## Lille aux échecs, pub gratuite

Parce qu'organiser des événements hors de la rez' c'est bien, qu'y inviter les centraliens c'est mieux et que les voir venir et participer c'est cool, c'est carrément cool !

**S**ilence dans le studio s'il vous plaît ! C'est bon Etienne, fais ta pub !

- OK, c'est parti :

Evènement centralien emblématique, preuve de la vie associative riche et résolument tournée vers une ouverture dynamique dans une volonté de synergi.....

Hola hola stop le pipo ! Je m'en occupe, pendant ce temps, détends-toi, profite de ces belles journées de printemps pour pourquoi pas visiter la Normandie !

Cette année encore Centr'All Games organise Lille aux Echecs, Cent-raquoi ? Lille auquoi ? Pas de panique, j'explique ! Bon normalement Centr'All Games vous connaissez, c'est cette assoce de joueurs qui font du tarot (ou d'autres jeux) au foyer jusqu'au bout de la nuit lors de leurs soirées centraliennes. Et Lille aux Echecs c'est le grand évènement qu'ils organisent en parallèle des Montgolfiades, cette année le week-end du 10 et 11 mai sur la plaine du Canteleu.

l'évènement intéressera les amateurs d'échecs, avec la présence le samedi d'un Grand Maître International qui joue une partie simultanée contre une quarantaine de visiteurs puis joue une partie à l'aveugle ou analyse et revient sur les manœuvres et les coups forts de sa partie. Un tournoi d'échec est aussi organisé le dimanche pour que ceux qui le souhaitent puissent se mesurer aux meilleurs joueurs de la région !

Ceux qui préfèrent d'autres jeux ne sont évidemment pas mis à l'écart, puisqu'à coté des échiquiers sur une foule de tables assorties de chaises les cageux (et cageuses) auront sorti leurs meilleurs jeux rapides. Que l'on préfère la stratégie des jeux Gigamic, la vitesse du Jungle Speed ou la démesure des jeux géants, on trouvera forcément son bonheur. Avec aussi la présence du Krosmaster, un jeu de stratégie d'Ankama rappelant l'univers de leurs mmorpg (ne faites pas tous comme vous ne connaissez pas, je sais que certains d'entre vous y ont joué, j'ai des noms !) dont la découverte pourra certainement amuser les Dofussiens... et les autres stratèges.

Comme son nom l'indique

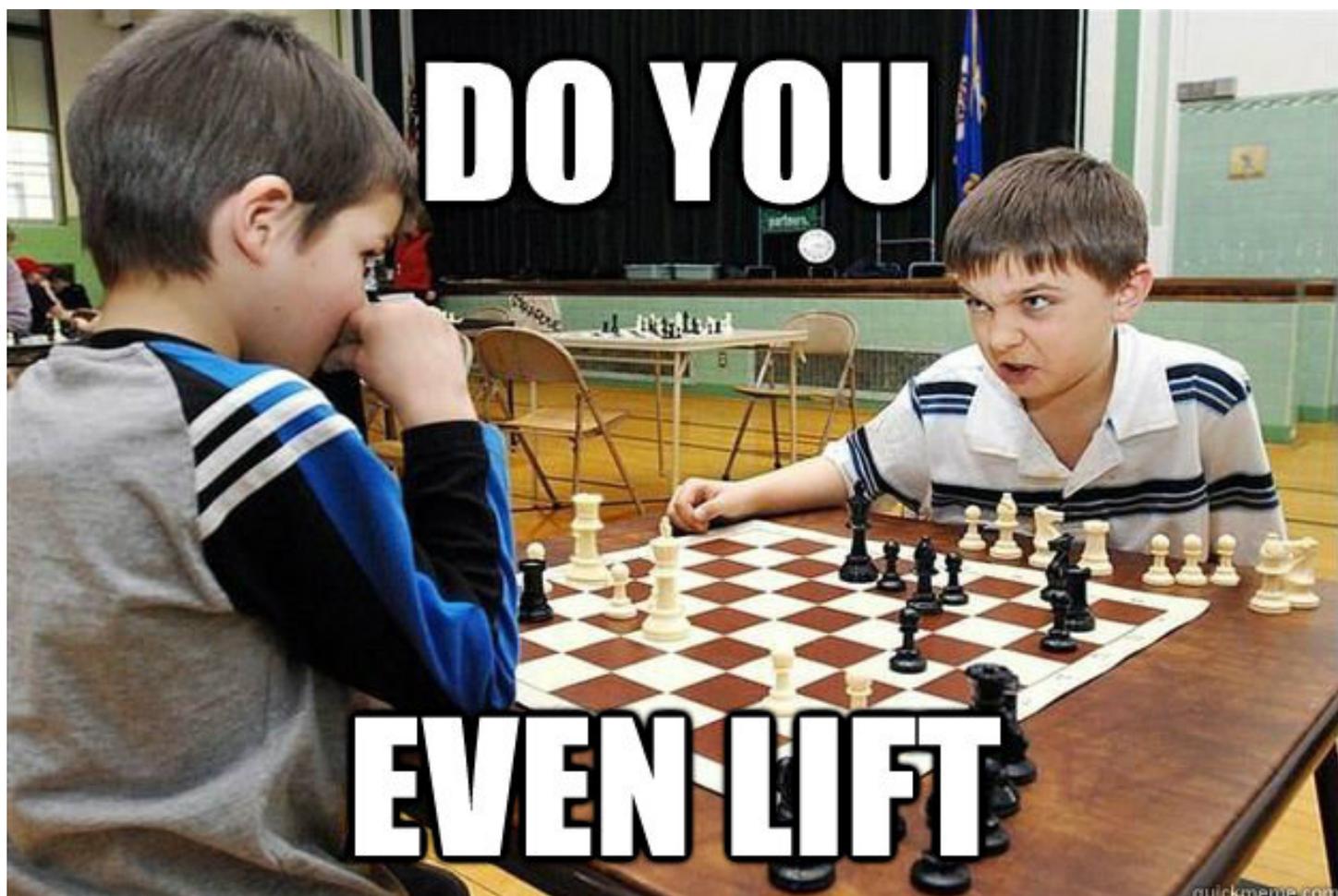
# 16 Centralilien

## Lille aux échecs, pub gratuite

Alors ne ratez pas cette occasion de profiter de votre week-end en vous promenant dans le parc du héron à Villeneuve d'Ascq et en vous arrêtant pour jouer avec quelques minutes avec vos amis.

Save the date : les 10 et 11 mai à la plaine Canteleu !

Erialk, pour Centr'All Games.



## L'appel du large

Sauve qui peut. En ces temps de crise économique qui décidément a bon dos pour certaines entreprises avides de stagiaires à exploiter sous prétexte que « on n'a plus d'argent pour embaucher ma brave dame », la tentation est forte d'aller voir dans le champ d'à côté lorsqu'il s'agit de trouver un emploi.

**A**ux G1 qui arrivent remplis d'espoirs à Centrale, aux G2 qui s'imaginent encore pouvoir trouver un stage dans le domaine de leur rêves, ne rêvez pas trop longtemps. Sans vouloir décourager les plus entreprenants, sans vouloir briser vos rêves, si vous avez de l'ambition, je vous dis : partez. Partez le plus vite possible, dans des pays où l'initiative est valorisée, où l'ascension hiérarchique dans l'entreprise n'est pas verrouillée par les « seniors » (pour ne pas dire les vieux cons), et où votre salaire ne sera pas fixé par une grille. Parce que si tu n'es pas X, tu ne dépasseras jamais le stade PDG-4 échelons. Et que si tu ne me crois pas, tu n'as qu'à regarder l'organigramme de l'entreprise qui te fait bander pour t'en convaincre.

La dernière enquête de la conférence des Grandes Écoles nous montre que 17 % des diplômés des Grandes Écoles (GE) ont trouvé un premier emploi à l'étranger (25 % pour les écoles de commerce, mais honnêtement on s'en fout pas mal). Et de conclure que ces chiffres sont réjouissants puisqu'ils montrent le

dynamisme et la soif d'international de ces jeunes, la mobilité de cette nouvelle génération, et surtout la réussite des écoles dans leur stratégie d'internationalisation, de recherche de partenariats avec l'étranger, d'échanges, etc. Extraits : "Si la tendance à l'expatriation des Français s'accroît, le phénomène est moins marqué que dans les pays voisins". Ok, why not, mais on parle de la France ou des pays voisins ? Parce que sinon on peut aussi parler du bébé de Kate et William, ou du dernier Real-Barça, enfin c'est comme tu veux hein..." On ne peut, pour l'instant, parler de développement de l'émigration permanente, mais simplement d'augmentation de la mobilité globale.". Les gens bougent quoi. Merci. La réussite de la stratégie d'internationalisation des écoles on vous dit. En langage poli, cela signifie se jeter des fleurs. En langage plus courant, ça s'appelle se sucer la b\*\*\*.

Au delà de ce qu'essaie de nous faire croire la CGE sur ces braves jeunes qui s'en vont docilement faire leur double-diplôme à l'étranger, il est en fait une réalité beaucoup

# 18 Centralilien

## L'appel du large

moins rose qui commence sérieusement à inquiéter le gouvernement français. La vérité est que le gouvernement voit ces étudiants de GE, qui coûtent si cher à former, foutre le camp, et par conséquent son retour sur investissement foutre le camp également. Car il y a des choses que le rapport de la CGE ne dit pas : ce sont les raisons qui poussent ces jeunes à choisir l'étranger.

Ce que ce rapport ne dit pas, c'est que les jeunes diplômés (id est l'« élite de la France ») se lassent d'enchaîner les stages, les CDD, de se heurter à des grilles de salaire, à des postes pour lesquels ils sont surqualifiés, et à des perspectives d'évolution de carrière conditionnées par les résultats aux concours post-prépa. Pour des individus à qui l'on a rabâché l'importance de l'innovation, de entrepreneuriat, qui sont ambitieux et ne demandent qu'à faire leur preuves lorsqu'ils arrivent en entreprise, la France est une grande désillusion. Comment peut-on se motiver lorsque Safran vient te dire au Forum qu'ils te prennent en stage de fin d'études mais que tu devras prévoir du temps pour trouver un autre emploi pour l'après-stage ? Comment peut-on encore rêver quand on sait que les postes de chef de projet chez Airbus sont réservés à des profils de pré-retraités ? Alors certes il ne s'agit pas de commencer Directeur de la Stratégie chez l'Oreal à 22 ans, mais juste d'entendre un autre

discours en entretien que le « nous réservons en général ce type de poste à des profils très particuliers » (comprendre ici, t'es pas X ou Mines Paris, donc va chier). Pour tous ceux qui ont leur papa-maman RH, comprenez bien que je n'en veut pas aux RH qui ne font qu'appliquer les consignes. J'essaie simplement de démontrer l'absurdité, l'obsolescence et la connerie d'un système archaïque dans lequel l'école que vous faites détermine votre salaire jusqu'à 50 ans. On peut être un autiste fini mais brillant en maths, et finir plus haut placé qu'un meneur d'hommes charismatique mais peu attiré par les équations différentielles. La preuve en est que les managers français ont souvent une piètre réputation à l'étranger : bon scientifiques, mais nuls en communication élémentaire.

L'autre particularité du système français mis à part ces grilles de salaire, c'est la politique des stages. Alors certes la crise économique est passée par là. Mais quand une entreprise présente 20 % de masse salariale sous des contrats type stage, la crise paraît beaucoup plus sympathique d'un coup. Le résultat : un stage correspondant exactement à un poste habituellement en CDI, un salaire 5 fois moins élevé, un abaissage du pantalon devant les RH sans oublier le « merci » à la fin. Surtout ne pas oublier le « merci », quand tu seras face à un RH qui te regardera d'un air désolé

## L'appel du large

en t'expliquant que « Nous sommes navrés mais vous ne possédez par encore l'expérience que nous exigeons habituellement d'un candidat pour ce poste ». Ça me rappelle l'été où j'avais cherché un petit job de serveur/vendeur/caissier, et où la seule réponse qu'on m'a adressé était « Vous avez de l'expérience ? » Bah non connard, c'est justement pour ça que je viens te voir. Bon rassurez-vous quand même puisque tout n'est pas si noir : dans la tradition RH française, les stages ne sont souvent pas considérés comme une expérience professionnelle (Ne pas oublier le « merci », je vous l'ai déjà dit !!)

Ce que ne dit pas non plus le rapport, c'est que la plupart des jeunes qui partent ne reviennent pas. Car dans la mobilité croissante de ces jeunes, due aux stages, aux doubles-diplômes, aux échanges, la part grandissante de ceux qui ne reviennent pas évolue comme la part grandissante de ceux qui partent. Et à moins de se faire prendre avec 10kg de marijuana en arrivant à l'aéroport dans un pays étranger, on y reste rarement par contrainte. Donc ceux qui choisissent de rester le font par choix (admirez le pléonasma). Mais pourquoi ce choix ? Toujours les mêmes raisons : frilosité des employeurs, manque de postes à responsabilités, évolutions hiérarchiques

cloisonnées, bridage dans la prise de risques, postes proposés sous-qualifiés... Beaucoup des jeunes diplômés installés à Shanghai, New York, Mexico ou Tokyo expliquent leur malaise en France, et leur souhait de continuer à vivre dans des pays qui reconnaissent leur talents et leur dynamisme. Alors partout on nous dira que c'est une tendance passagère, que ce sont des « mobilités » et non des exils, mais les chiffres sont là, et ils font mal. Ils font mal car ils concernent une population hautement diplômée (bac+5 et plus), créatrice de richesses et d'innovations, motrice de l'économie française. 50 % des expatriés français sont bac+5, alors que moins du quart de la population française en France l'est. Il est donc compréhensible que le gouvernement, qui a tant investi sur ces « élites », voie son investissement lui filer entre les mains à l'étranger.

Alors certes nous pouvons toujours nuancer le propos en avançant que l'envie d'ailleurs de ces jeunes diplômés de Grandes Écoles émane aussi d'un changement de mentalités, dans des milieux où l'on encourage à outrance les expériences à l'international. Reste que souvent pour ces jeunes, le choix de partir à l'étranger n'était pas leur premier choix, et que beaucoup sont partis désespérés par le marché de l'emploi français. Je finirai donc

# 20 Centralilien

## L'appel du large

en conclusion par reprendre les termes de J.-C.Lewandowski, dans Le Monde :

« Pourquoi la France est-elle devenue si craintive ? Pourquoi le principe de précaution, qui confine parfois au refus du progrès des sciences et techniques ? A quoi tiennent cette morosité et ce pessimisme, si largement répandus ?

Que reste-t-il d'une société, si même ses élites n'ont qu'une idée en tête : profiter au maximum de ce qui leur est offert (études, protection sociale, conditions de vie) et s'enfuir ? »

GODOT

## Prez Sportionautes

Explications, Détails et Anecdotes:  
les mots d'un potentiel Prez BDS

**Comment est venue l'idée de former une liste BDS, à quel moment, et comment les gens se sont réunis ?**

L'idée m'est venue très vite : dès le WEI, nous commençons déjà à en parler. Nous nous sommes donc très rapidement rencontrés mais l'unité du groupe ne s'est faite qu'un peu plus tard (A l'origine, Louis Bonnefoi était également dans notre liste ...)

**D'où vient le nom, la couleur ? Comment s'est passé la répartition des rôles ?**

Notre nom d'origine était les SporkEpic que nous avons dû changer à cause de fuites. L'idée des Sportionautes vient de Nicolas Heim et nous avons shotguné 2 jours avant les adversaires. La couleur, avait nous avoir été prise par les Nucléart (le violet) est finalement devenue le blanc & noir se mariant plutôt bien avec le thème du spatial. Le bureau a été fait très rapidement, soit par vote, soit en se mettant d'accord,



pour les autres rôles, nous nous sommes mis d'accord pendant la semaine de liste.

**Parle-moi de votre programme.**

En ce qui concerne notre programme, les priorités sont, dans la lignée des Sportiates, de gérer de manière pérenne le BDS, de bien gérer les clubs, d'offrir plus de visibilité au sport centralien et cela à l'extérieur, de rester toujours aussi varié en ce qui concerne les tournois, les soirées, les sorties et même les plus grands voyages.

**"Un nouveau voyage sur un week-end", on peut avoir un plus de détails?**

On est actuellement en réflexion la dessus mais ce serait un surement un voyage sportif, un autre pour le volley ou les michels ou même un voyage découverte du hip hop avec l'aide du BDA par exemple...

# 22 Elections

## Et votre première mesure phare, ce serait quoi ?

Même si l'idée de rendre le sport obligatoire à Centrale serait fortement compromise par l'administration, nous souhaiterions créer un gros engouement autour du sport et faire en sorte de partager notre passion avec tous les centraliens et les iteemiens. Pour cela nous allons beaucoup travailler sur la communication autour des grands événements (avec l'aide de la fanfare et des pom pom notamment) afin que le plus grand nombre soutienne nos équipes.

## Question ambiance en tournois et challenges, est ce que la fanfare sera de la partie ?

Pour les tournois et challenges, nous sortirons la mascotte et investirons dans des drapeaux, banderoles, ou autres cornes de brume à apporter lors des tournois. Nous réserverons également des places pour le CLAP, les pom-poms ainsi que la fanfare qui nous a manqué au Challenge cette année.

## Un petit bilan de vos événements jusque-là ?

Notre événement qui nous a paru être notre plus grande réussite est l'éjector samedi après midi, sinon, le gros travail de notre trésorier et des responsables de chaque événement

nous a permis de bien anticiper les aléas inévitables.

## Quelles sont vos relations avec l'autre liste ?

Nous avons de très bonnes relations avec l'autre liste (un couple interliste existe même), Nous sommes assez tolérant entre nous.

## Votre avis sur la campagne BDE ?

La campagne BDE a été assez impressionnante cette année car il y avait trois listes donc plus d'argent était mis en jeu.

## Une anecdote de pré-campagne pour finir ?

Pour finir, l'anecdote de pré-campagne pourrait être que nous ayons eu le même nom à 2 jours d'intervalle en début d'année et que les programmes aient dû être changés en conséquence.

Tristan



## Sportionautes

Déjà la fin d'une sublime campagne sportive, les Sportionautes se sont déchaînés pour vous faire rêver.

On profite de cet article, écrit entre deux crêpes et un risotto, pour vous rappeler les temps forts des deux dernières semaines à la manière de ce bon vieux Nicolas Bedos.

Lundi, lundi ... affrontement très serré de la liste Michel sur leur propre terrain lors du béret plaquage organisé par les Sportiates juste avant l'amphi de lancement (aurais-je dit amphi ?). Cela étant, leur choré nous a bien fait rire donc on leur pardonne. J'espère que cela a été le cas pour vous aussi car nous, nous nous sommes aussi bien donnés sous la pluie de poulpes, vinaigre, mayo et asticots, etc.

Mardi, mardi.. 1<sup>er</sup> avril ! Petit déj' musclé en blagues avec le défi du collé de poissons dans le dos des Sportionautes pour gagner un super weekend Canoë Kayak. On enchaîne sur la Soirée Western où vous avez littéralement ruiné notre délicieux chili avant de vous faire décalquer par notre taureau mécanique, le tout pour un Week-end au ski offert par notre partenaire Golden Voyages! Tout cela sans mentionner un magnifique couple du Far-Ouest, dont les déguisements leur ont valu une belle paire de ski.

Mercredi, mercredi.. on mange épicé avec le Déj' Sportacos avant de lancer le défi Tarzan du goûter, où l'Iteemienne Amélie Charra, transformée en une Jane sulfureuse l'espace d'un instant, bat à coup de likes fb les vidéos de cri de Tarzan des bonhommes centraliens complètement fracassés lors de la préchauffe de « La bourre est dans le pré » .

Jeudi,jeudi.. après un Ptit gourmand qui a blindé les Sportionautes en gâteaux chocolatés, ces feignants se traînent jusqu'à la CCC où ils doivent courir plus de tours que les Père Casport pour gagner un défi de campagne. Un autre défi consiste à capturer le plus de Pokémons sur gameboy alors, comme le Sportionaute est un rusé, il se met à courir la gameboy à la main ! (Spotted Brice Boudehent). Cette journée sportive se termine en massages lors de la soirée 7ème ciel et en jeux érotiques (voire pornographiques pour les Tsuna's) pour achever la détente corporelle !

Vendredi, Vendredi.. Le goûter Sweet Space et le Fat Burger ramènent au pays de l'enfance les Centraliens/Iteemiens avec les barbes à papa, pop corns et tant d'autres su-

# 24 Elections

## Sportionautes

crieries !

Samedi, samedi.. une journée sans faute pour les Sportionautes entre un Brunch de folie et l'Ejector qui vous a fait hurler voire perdre connaissance. Tout le monde y est passé, même les Sportionautes entre deux hotlines nettoyage des restes de crêpes incrustés dans les plaques des listeux BDE.

Dimanche, dimanche.. on s'affronte violemment lors de la soirée Viking à coup de flèches, de bras de fer et au corps à corps. On évite le sang de justesse et les vainqueurs repartent avec maillot de rugby et paire de ski !

Lundi, lundi.. le rythme ralentit pour les Sportionautes qui ont tout donné la première semaine. Mais seulement pour mieux repartir dès le lendemain !

Mardi, mardi.. Après un risotto onctueux, c'est l'ambiance mouillée sous quelques degrés lillois pour Mouille ton Maillot mais comme Nothing beats a Sportionaute, tout le monde se dénude après un goûter Simpson et se chauffe pour la vidéo d'imitation !

Mercredi, mercredi.. je pourrais inventer en disant que la soirée dansante Send me to Space a été une tuerie mais.. on est mardi soir !

Après ce petit retro de campagne, il ne nous reste plus qu'à vous dire qu'on s'est éclaté pour vous préparer cette campagne de dingue et qu'on espère que vous vous êtes autant amusés que nous ! Toute cette organisation et les animations de qualité que les Sportionautes ont pu vous présenter présagent d'une année délirante si vous nous élisez en tant que BDS !

**Don't forget, Nothing beats a Sportionaute !**

## Prez Père Casport

Explications, Détails et Anecdotes:  
les mots d'un potentiel Prez BDS



### Pourquoi le Bureau des Sports ?

Parce qu'on est une bande de potes, tous passionnés par le sport, à pratiquer mais aussi à regarder et à promouvoir. Ça nous a paru une évidence quand nous avons formé la liste et on s'est d'ailleurs regroupés pour lister BDS.

### Quel est le point de votre programme qui vous tient le plus à cœur ?

Le point du programme qui nous tient le plus à cœur c'est l'augmentation de la taille du T5B. Pour cela on ne rendrait un créneau libre un jeudi après-midi de l'inté et on le déplacerait un samedi du 2e WE d'octobre. On se fixe comme objectif d'inviter trois écoles parisiennes pour cette nouvelle édition afin d'augmenter en notoriété ce qui est largement atteignable car des contacts sont déjà lancés avec plusieurs écoles parisiennes.

L'organisation se ferait sur le même modèle que lorsque les intercentral-es se déroulent à Lille. Tout ce point vient de notre discussion avec les Sportiates et de notre envie de réaliser maintenant ce qui est un projet prévu pour dans 5 ans.

### Que proposez-vous de nouveau et faisable par rapport aux listes précédentes (1 ou 2 idées max) ?

Deux propositions principales ressortent :

L'organisation le jeudi à la place du T5B d'une après-midi sport entre centraliens, suivie d'un amphi de présentation des sports sur le modèle de l'amphi de présentation des asso-ces en concluant la journée par une soirée d'inscription aux sports.

Le budget alloué au BDS par Centrale est un budget qui est fixe et égal chaque année, quelles que soient les dépenses spécifiques à l'année (indépendamment de savoir si les intercentrales sont à Lille, Marseille ou dans une autre ville). Nous voulons donc répartir le budget de façon adap-

tée pour chaque année, en gardant le même montant total qu'actuellement sur 5 ans. Cela se négociera avec Centrale et avec l'aide du professeur de sport de centrale avec qui nous avons discuté et qui est intéressé par le projet. Cela permettrait à chaque futur mandat de recevoir un budget adapté aux événements de l'année et ainsi d'équilibrer les mandats.

## **Comment pensez-vous vous être démarqué pendant la campagne ?**

On s'est démarqué des autres par la taille de nos stickers-gommettes !!! Plus sérieusement on s'est démarqué par un torcho original qui a plu à tout le monde avec des animations pour tous les goûts et des défis à la pelle.

## **Une petite anecdote dessus ?**

Je pense que Charles Lhuillier vous la racontera lui-même.

## **Un mot pour les non-sportifs, comment allez-vous gagner leurs voix ?**

Je pense que les non sportifs peuvent aussi se sentir concernés par notre projet car il permettra des événements festifs comme ceux du nouveau format de T5B que nous proposons, mais aussi des concours de pétanque, jeux vidéo ou autres.

## **Pourquoi les centraliens devraient voter pour ta liste plus que pour les autres ?**

L'intérêt des centraliens est de voter pour Les Pères Casport car on a un programme cohérent, réalisable et surtout réfléchi en concertation avec les personnes potentiellement concernées. On ne part donc pas de rien et on pourra donc vous faire vivre une superbe année autour du sport. N'hésitez d'ailleurs pas à le regarder sur notre site.

Louis



## Père Casport

Voilà maintenant deux semaines que tu te demandes qui sont tous ces gens vêtus de verts qui te racontent de belles histoires.

**N**on ce ne sont pas les restes de la Saint Patrick des campagnes BDE, ni des RunArt qui se seraient perdus en G1, ce sont bien tous les membres de la fabuleuse liste Père Casport.

Son côté un peu campagnard des familles vous a peut-être paru un peu abrupt au premier abord mais vous avez pu vous rendre compte au fil des événements et notamment d'un torcho de derrière les fagots que leur dévouement au service des centraliens n'a pas d'égal ni sur terre ni dans l'espace !

Ce sont 19 personnes issues d'horizons différents mais qu'une même passion du sport rassemble qui se sont démenés durant toute cette campagne pour vous faire rêver.

Elles sont toutes animées par l'envie de faire bouger le sport à Central et elles sauront également être le papa (Casport) dont vous au-

rez besoin pour vous motiver à faire du sport et à relever des défis tout au long de l'année.

Alors si tu veux un BDS qui soit à la fois moteur en ce qui concerne ta vie de sportif et qui accompagne les projets et exploits sportifs de chacun grâce à un programme étudié et travaillé, tu sais ce qu'il te reste à faire.

Casportivement,

**Les Pères Casport**

## HOROSCOPE

Cet horoscope est gratuit, la méchanceté aussi



**Bélier:** Santé, vous êtes à 23%, rechargez vos batteries ou l'aigritude prendra le dessus



**Balance:** Depuis les campagnes, elle a peur de toi.



**Taureau:** méfiez-vous de tout le monde, surtout des gentils, ce sont les pires.



**Scorpion:** Les arbres fleurissent, comme les boutons. Les arbres bourgeonnent, toi aussi.



**Gémeaux:** Et si le bon moment, c'était pas maintenant ?



**Sagittaire:** "I have a dream that one day I forget your face" N.M.



**Cancer:** Cheer Up va t'avoir, ils arrivent en courant.



**Capricorne:** Un effort vestimentaire c'est trop demander?



**Lion:** Si seulement la beauté avait été équitablement répartie...



**Verseau:** Votre vie est une course permante. N'oubliez pas que l'important c'est de participer.



**Poissons:** Amour, vérifiez les allées et venues de votre conjoint, on est jamais sûr de rien.



**Vierge:** #regret.

## N'aie plus peur

C'est bon, elle est partie c'est plus la peine d'avoir peur

C'est mon ultime conclusion: personne au F'Ti c'est parce que les gens ont peur de Marine. En même temps je comprends, une blonde de 1m27 ex-BDA c'est flippant (ils ont la même en brune aussi). N'aie plus peur, elle va s'en aller...

Pour être franc, j'ai du mal à comprendre le désintérêt total des centraliens à écrire dans ce journal. Tout le monde le lit, mais quand on en vient à la rédaction seul un petit groupe s'y attèle. Le F'Ti c'est l'asso la plus libre de Centrale. Les "réu" sont toujours très conviviales et c'est une fois par mois. Bien vautré dans un canap', il faut simplement laisser l'inspiration de dernière minute venir et tapoter ses doigts sur son clavier.

L'excuse "mais je ne sais pas sur quoi écrire" ne tient pas. On trouve toujours un sujet qui nous tient à coeur. La liberté d'expression et/ou de trashage vaut tout l'or du monde. Là maintenant, je peux écrire que "les potirons ratissent le vieux moulin alors que demain ils ont école". Est-ce que t'avais besoin d'avoir cette image dans la tête? Je pense pas. Mais vu que la phrase n'évoque rien de godmicheleux, elle aura été publiée et tu l'auras lu.

C'est ça la grandeur de ce journal! Il vous suffit de prendre 30min de ton temps passé sur internet et d'ouvrir un Word, de te lâcher puis d'envoyer ta création sur l'adresse du F'Ti et puis de ressentir ce soulagement d'avoir crié tout fort ce que tu penses à ce moment là. Et puis si tu ne remportes pas le prix Pulitzer, ne t'inquiètes pas nous non plus. La formulation de tes phrases sera l'expression d'une (ex)plusion de mots à un instant donné. J'ai ré-écrit 5 fois la phrase précédente et je regrette déjà d'avoir choisi cette tournure, mais tant pis. YOLO.

Tout ça pour dire que le journal est sous-utilisé par les centraliens, alors si t'as un coup de gueule, une déclaration, un retour sur expérience à faire passer, lance toi. Le F'Ti est là pour toi.

Pacha

fti.cle@gmail.com

*Voici le bout du bout,  
on se reparle le mois prochain*